

**« La vie consacrée et les défis de l'évangélisation aujourd'hui »**  
*Conférence de Sr Suzanne David à l'occasion du rassemblement des prêtres,  
diacres et laïcs en mission ecclésiale du 26 janvier 2015*

---

Lorsque j'ai pris connaissance de votre thème de session, immédiatement m'est venu à l'esprit un passage de *Vita Consecrata*, Exhortation apostolique sur la Vie consacrée de 1996 : « *La présence universelle de la vie consacrée et le caractère évangélique de son témoignage montrent clairement(...) qu'elle n'est pas une réalité isolée et marginale mais qu'elle intéresse toute l'Eglise. (...) En réalité, la vie consacrée est placée au cœur même de l'Eglise comme un élément décisif pour sa mission...* »<sup>1</sup> 'Elément décisif' : expression forte si l'en est et qui ne laisse pas d'alternative.

Le terme défi, en connivence avec risque et pari, m'est apparu également fort et juste. ...Car grands sont les défis de l'évangélisation aujourd'hui dans nos pays et dans le monde. Le pape François en développe quelques-uns dans la Joie de L'Évangile (à partir du N° 52). Grands sont les défis à relever concernant la contribution que la vie consacrée - dans la situation historique qui est la sienne en Occident et en France - peut prendre pour y répondre dans l'Eglise et avec elle.

## **I / Préalables : quelques difficultés pour aborder la question**

### ***I/ L'expression vie consacrée***

L'expression « vie consacrée » est problématique pour plusieurs raisons. Largement utilisée depuis Vatican II et notamment depuis l'Exhortation apostolique *Vita consecrata*<sup>2</sup>, « Vie consacrée » est devenue un terme générique et général qui recouvre l'extrême variété des initiatives et des fondations qui ont surgi au cours des siècles. Mais qu'y a-t-il de commun entre un ermite et un membre d'institut séculier ? Qu'y-a-t-il de commun entre un disciple de saint François et un disciple d'Ignace ou d'Antoine Chevrier ? Cette expression désigne autant les moines et moniales que les religieux(es) de vie apostolique, les membres des instituts séculiers, les ermites et les vierges consacrées, des veuves... La variété et la diversité de ces vocations demanderait de les regarder chacune et de mettre en exergue leur mission spécifique, leur contribution originale à l'évangélisation.

La deuxième raison est davantage d'ordre théologique. D'une part, l'expression « vie consacrée » pourrait donner à penser que la consécration est un acte personnel or, en réalité c'est Dieu qui toujours consacre pour une mission. D'autre part et surtout, on utilise un vocabulaire qui s'applique à tous : la consécration fondamentale étant, pour tous, celle du Baptême. Le risque est donc que, pour justifier cette vie consacrée, on l'affecte du signe plus. Or, elle n'est qu'un chemin de sainteté parmi d'autres. Baptisés ordinaires, comme le dit Enzo Bianchi, «Nous ne sommes pas meilleurs», affirme-t-il<sup>3</sup>. Autrement dit, il n'y a pas de baptisé de première ou de seconde zone, même si chaque baptisé dans son itinéraire peut chercher une réponse plus ardente ! Mais nous sommes là sur un autre registre que théologique.

---

<sup>1</sup> Jean-Paul II, *Exhortation postsynodale Vita consecrata*, 25 mars 1996 N°.

<sup>2</sup> Jean-Paul II, *Exhortation postsynodale Vita consecrata*, 25 mars 199.

<sup>3</sup> Enzo Bianchi, *Si tu savais le don de Dieu*, Lessius, Coll. La Part Dieu , n° 4. Enzo Bianchi : moine laïc, fondateur et « prier » de la communauté monastique de Bose, une communauté interconfessionnelle d'hommes et de femmes réunis pour vivre l'Évangile dans le célibat et la vie commune dans un village du nord de l'Italie (Magnano).

## ***2/ L'évangélisation aujourd'hui***

Elle est au cœur de toutes les réflexions, de toutes les prières, de toutes les recherches, de toutes les études, de toutes les angoisses aussi peut-être...L'annonce de l'Évangile est première et le « Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile »<sup>4</sup> est gravé dans le cœur des disciples et des pasteurs. Mais dans ce monde nouveau, terra incognita<sup>5</sup>, selon l'expression de Denis Villepelet, nous sommes démunis. Il n'y a plus de chemin unique et assuré pour l'évangélisation même si nous pouvons être tentés de le croire et de le générer à nouveau. Nous sommes établis chercheurs et convoqués au discernement ensemble. Tous concernés pour mettre dans la calebasse commune le fruit de la réflexion, de la prière, du partage et du dialogue. Tous concernés pour apporter 'les cinq pains et les deux poissons' qui peuvent nourrir la foule.

Comment mettre nos contemporains en contact avec le Christ ? Comment actualiser cet appel de Paul VI d'il y a 30 années déjà : « *Evangéliser, pour l'Eglise, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même* »<sup>6</sup>. Comment également mettre en œuvre l'affirmation du Pape François : « *Il est vital aujourd'hui que l'Eglise sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur (...)* »<sup>7</sup> ?

Peut-être nous est-il bon de nous souvenir de ces paroles de Madeleine Delbrel : « *La foi est une foi passante, aucun temps ne lui est réfractaire et elle n'est réfractaire à aucun temps* ».

## ***3/ La situation historique globale de la vie consacrée en France***

Si le pape François lors de sa venue au Conseil européen de Strasbourg a dit l'Europe vieille et fatiguée, cela pourrait s'appliquer, bon an mal an, à la vie consacrée, même si là encore cette généralité met à mal des réalités minoritaires certes, mais vivantes et dynamiques.

Si la vie consacrée est attendue comme force d'appoint pastoral et social, cela ne concerne plus qu'une petite minorité d'Instituts et une petite minorité dans les Instituts et chez les consacrés.

Si l'on aligne moyenne d'âge et statistiques, le résultat ne peut-être que désespérant. Mais il pose la question : les Instituts monastiques, apostoliques, séculiers, les différentes formes de vie consacrée, auraient-ils été fondés pour être florissants ? Alors même que la majorité des membres de ces Instituts sont vieillissants, la vie consacrée perd-elle sa pertinence et son sens ? Il y a même une question plus profonde encore et qui ne manque pas de nous interroger, nous les consacrés. Notre manière de nous poser des questions est-elle bonne ? Ne donnons-nous pas à penser que Dieu ne travaillerait qu'avec les bons chiffres (aligner les nombres de novices, d'œuvres, de participants à...etc). La vie consacrée n'est pas une entreprise commerciale que Dieu déserterait parce que les chiffres ne sont pas encourageants !

Les paroles pour dire la contribution de la vie consacrée à l'évangélisation ne peuvent être que balbutiantes et modestes. Quoi vivre et offrir puisque, écrit le Pape François « *Les charismes ne sont pas un patrimoine fermé, livré à un groupe pour qu'il le garde : il s'agit plutôt de*

---

<sup>4</sup> 1 Co 9,1.

<sup>5</sup> Denis Villepelet, *L'avenir de la catéchèse*, Ed. de l'Atelier/Lumen Vitae, 200.

<sup>6</sup> Paul VI, *Exhortation apostolique postsynodale Evangelii nuntiandi*, 1975, N° 1.

<sup>7</sup> Pape François, *Exhortation apostolique La joie de l'Évangile*, 2013, N°s 23,2.

*cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ d'où ils partent en impulsion évangélisatrice* »<sup>8</sup> Et le père Jean-Pierre Longeat, président de la Corref d'affirmer dans un entretien à Zénith<sup>9</sup> : « *Il ne s'agit ni de se compter ni de se projeter dans un avenir hypothétique, il s'agit plus de vivre à partir de nos fondements.* » C'est ce que je voudrais rappeler aujourd'hui.

## **II / Quand la vie consacrée a sens et mission comme don et témoignage gratuit au-delà et autrement que par sa seule contribution spirituelle, pastorale, sociale, culturelle**

Remarque préalable : je ne vais pas inventorier ici les divers champs possibles dans lesquelles la vie consacrée peut s'investir. Cela relève du discernement des Eglises qui peuvent appeler et du discernement des Instituts et des consacrés qui cherchent à actualiser et incarner leur charisme.

Dans l'Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, Paul VI donne le témoignage comme primordial pour l'évangélisation car : « *le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne, livrée à Dieu (...) mais également donnée au prochain (...), est le premier moyen d'évangélisation.* " *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres* »<sup>10</sup> Au N° 69, il décrit la contribution spécifique des consacrés : *Les religieux, eux, trouvent dans leur vie consacrée un moyen privilégié d'évangélisation efficace. Par leur être le plus profond ils se situent dans le dynamisme de l'Eglise, assoiffée de l'Absolu de Dieu, appelée à la sainteté. C'est de cette sainteté qu'ils témoignent. Ils incarnent l'Eglise désireuse de se livrer au radicalisme des béatitudes. Ils sont par leur vie signes de totale disponibilité pour Dieu, pour l'Eglise, pour les frères.*<sup>11</sup>

En quoi consiste ce témoignage ? Qu'est la vie consacrée dans l'Eglise et les Eglises diocésaines ?

### ➤ **Des vies placées sous le signe d'un attachement au Christ**

Les consacrés sont des baptisés, bouleversés par une rencontre, au point qu'ils se tournent vers Dieu en lui disant « Toi seul » sans autre toi seul humain. Leur vocation a quelque chose à voir avec les paroles de Paul « *Pour moi, vivre, c'est le Christ* » « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* »<sup>12</sup> Une vocation à la vie consacrée, une vie consacrée dans sa durée et son histoire ne peuvent s'expliquer et se justifier que par une expérience spirituelle qui fait dire au Christ « Toi seul »<sup>13</sup> Modestement mais passionnément, nous offrons ce témoignage d'hommes et de femmes séduits, éblouis par Dieu<sup>14</sup> et qui, dans le quotidien de leur aventure humaine –avec toutes les turbulences d'une aventure humaine- à la suite du Christ, ne cessent de le chercher, de le désirer, de revenir à Lui, de recommencer. Alors peut-être sommes-nous comme le doigt de Jean-Baptiste ou au moins un point d'interrogation. Ne serait-on que cela affirme le P. Jean-Claude Lavigne, nous aurions joué notre rôle.

<sup>8</sup> Pape François, *Exhortation apostolique La joie de l'Évangile*, 2013, N° 13.

<sup>9</sup> Zénith.org, 3 décembre 201.

<sup>10</sup> Paul VI, *Exhortation apostolique postsynodale Evangelii nuntiandi*, 1975, N°4.

<sup>11</sup> Paul VI, *Exhortation apostolique postsynodale Evangelii nuntiandi*, 1975, N° 6.

<sup>12</sup> Ga 2,2.

<sup>13</sup> Cf. Les différentes contributions de Sr Sylvie Robert, auxiliaire, à la réflexion théologique sur la vie consacrée.

<sup>14</sup> Cf. Madeleine Delbre.

Nous accueillons avec joie et force, pour nous-mêmes, l'appel du Pape François : « *J'invite chaque chrétien à renouveler sa rencontre personnelle avec le Christ*<sup>15</sup> »<sup>16</sup> car c'est le cœur et le sens de notre vie. Ce sans quoi tout s'écroule. Et peut-être aussi nos vies, nos communautés, nos présences, nos propositions, avec d'autres, en Eglise, peuvent contribuer à ce renouvellement.

La vie consacrée peut 'sortir' pour proposer et désigner le Christ comme bonheur et chemin de bonheur.

### ➤ Des vies régulées par l'Evangile ou l'évangélisation comme parole enracinée dans la Parole

La règle de vie est une manière de vivre l'Evangile. Elle précise notre manière d'être disciple et de vivre notre baptême. « *Pour les fondateurs et fondatrices, la règle en absolu a été l'Evangile, toute autre règle voulait être seulement une expression de l'Evangile et un instrument pour le vivre en plénitude* »<sup>17</sup> Elle est la mise en œuvre d'une page d'Evangile lue par un fondateur, une fondatrice.

Aussi la Parole de Dieu tient elle une place privilégiée dans la vie des consacrés. Fréquenter la Parole, se tenir près d'elle ne leur est pas réservé mais une part importante de leur vie s'organise autour de la Parole proclamée, partagée, ruminée dans le silence, célébrée. Si le prophétisme est le lieu fort de la consacrée, alors effectivement il s'agit de<sup>18</sup> « *choisir de se livrer sans protection à la Parole et à la présence amicale de Dieu et de se laisser pétrir par elles. Ce sont elles qui nous remodelent et nous orientent sur le chemin de la prophétie* ».

<sup>19</sup>Cela nous rappelle et peut rappeler à l'Eglise que le disciple missionnaire trouvera les mots, les paroles et les gestes pour évangéliser s'il se met lui-même constamment sous la Parole.

La vie consacrée, peuple de modestes prophètes, peut sortir pour aider à se mettre sous la Parole, à avoir le goût de sa Parole, pour rencontrer « *le peuple immense de ceux qui essaient de vivre sans toujours se référer à Dieu, du moins pas de la manière dont les catholiques le font* »<sup>20</sup>

### ➤ Des vies, mémoire de la manière de vivre et d'agir de Jésus

Dès 1987, paraissait au Centurion, un livre intitulé : La vie religieuse (la vie consacrée dirions-nous aujourd'hui) mémoire évangélique du Peuple de Dieu.<sup>21</sup> Vita Consecrata affirme : « *La vie consacrée constitue en vérité une mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus* »<sup>22</sup> Que nos vies racontent l'Evangile ! Moines ou moniales, de vie apostolique ou contemplative, membres d'Instituts séculiers ou vierges consacrées, quoi que nous fassions ou vivions, notre mission première, notre vocation foncière, notre 'profession' est de laisser la Parole de Dieu tellement marquer nos vies de son empreinte qu'elles en deviennent « *christiformes* » selon la très belle expression de Vita consecrata.<sup>23</sup> Ainsi la vie consacrée, dans sa chair même, dans l'histoire de l'Eglise et de ce temps, incarne la manière

---

<sup>15</sup> Pape François, *Exhortation apostolique La joie de l'Evangile*, 2013, N° .

<sup>16</sup> Ph 1,2.

<sup>17</sup> Pape François, *Lettre apostolique à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la vie consacrée*.

<sup>18</sup> Jean-Claude Lavigne, *Pour qu'ils aient la vie en abondance*, Cerf, 2010,

<sup>19</sup> Jean-Claude Lavigne, *Pour qu'ils aient la vie en abondance*, Cerf, 2010, page 56.

<sup>20</sup> Jean-Claude Lavigne, *Pour qu'ils aient la vie en abondance*, Cerf, 2010, page 58.

<sup>21</sup> Jean-Claude Guy, sj, *La vie religieuse, mémoire évangélique du Peuple de Dieu*, 1987, Centurion.

<sup>22</sup> Jean-Paul II *Exhortation postsynodale Vita consecrata*, 25 mars 1996, N° 22.

<sup>23</sup> Jean-Paul II *Exhortation postsynodale Vita consecrata*, 25 mars 1996, N° 19.

d'être et de vivre de Jésus. Autrement dit, il s'agit de s'ajuster sans cesse à l'Évangile. Cela s'appelle conversion, retournement.

La vie religieuse peut sortir pour raconter l'aventure humaine d'hommes et de femmes convertis par une Rencontre et une Parole ; hommes et femmes convertis qui deviennent vraiment fils ou fille de Dieu, frère et sœur de tous spécialement de ceux qui sont sans lien et relation.

### ➤ Des vies aux écarts fertiles<sup>24</sup> ou la dynamique du retrait et des vœux

Jean-Claude Lavigne développe une approche de la vie religieuse à travers ce concept d'écart fertile. Un écart qui n'est pas fossé mais qui marque la place de Dieu dans la vie des consacrés.

L'écart de la prière d'abord : la vie consacrée offre une pédagogie – pas assurée de résultats mais elle l'offre – pour le retrait, comme écart pour se tourner vers le Père. Comme Jésus qui se retire à l'écart pour prier. Oraison, prière personnelle et communautaire, vie sacramentelle, tout cela qui n'est pas propre aux consacrés, est proposé et demeure une invitation pressante et permanente via leur Règle de vie. Temps rituels et prévus, rythmes réguliers et temps forts, façonnent la vie des personnes, des communautés, des fraternités, des groupes d'appartenance. Temps pour la gratuité d'une Rencontre.

Alors la vie consacrée peut sortir, façonnée par cette pédagogie quotidienne de la prière. Elle peut offrir – à côté de tant de propositions de chemins pour un bien-être, pour la santé, pour être 'mieux dans sa peau', des lieux et des pédagogies susceptibles de nourrir des baptisés et des contemporains avides de silence et de rencontre, hors du bruit et de l'effervescence. Comment dire ou laisser soupçonner cette joie intime et qui ne peut être que balbutiée, joie qui naît de la rencontre quotidienne avec Celui qui est le chemin, la vérité et la vie ?

L'écart des vœux également : la vie consacrée fait profession publique d'adopter un mode de vie évangélique. Choix pour une vie heureuse qui peut prendre un écart par rapport au tout avoir, au tout pouvoir, au tout séduire. Choix qui humanise selon la logique pascale du mourir et vivre. Apprentissage pour savoir dire non (renoncer ?) à ce qui est bon mais pas essentiel. Apprentissage pour prendre soin des biens, de la terre, des relations humaines dans toutes leurs dimensions.

Elle conduit à s'engager personnellement afin que tous les aspects de la personnalité et de la vie soient convertis à l'Évangile. Elle conduit à s'engager en faisant profession de pauvreté, chasteté et d'obéissance – au moins pour un certain nombre et pour certaines des formes de vie consacrée – afin que leurs vies soient liées et puissent se faire proches des humains abîmés par la vie, exclus des relations. La logique évangélique des vœux nous rend solidaires des mal-aimés, des exclus, des sans-parole, ceux qui ne sont rien pour personne.

La vie consacrée peut sortir fragile et sans grands moyens, ayant choisi de ne pas multiplier les grands moyens, purifiée et généreuse de tout ce qu'elle n'a pas ou n'a pas voulu.

### ➤ Des vies données ou la logique du martyr et de l'amour

Ta vie, tu l'as déjà donnée ! Ainsi le père Abbé de Tibbhirine s'adresse-t-il à frère Christophe au cœur de son combat spirituel. Certains historiens et théologiens font ce lien avec le don de la vie par le martyr et la vie consacrée dès les débuts de son histoire. Les consacrés, des hommes et des femmes qui n'ont plus rien à perdre puisqu'ils ont tout donné. « *A cause de*

---

<sup>24</sup> Jean-Claude Lavigne, *Pour qu'ils aient la vie en abondance*, Cerf, 2010.



*Lui, j'ai tout perdu* »<sup>25</sup> Les consacrés des hommes et des femmes marqués par la logique du don et de l'échange, non encombrés, désencombrés (mais qui peuvent tant s'encombrer de l'inutile et de l'illusoire !), légers en quelque sorte et donc disponibles, ouverts. Marqués par la logique de l'amour gratuit, solidaire.

Alors les consacrés peuvent sortir pour raconter par leur vie et leurs gestes que : qui perd, gagne ; à qui donne, on donnera et même au centuple. Ils diront un peu la joie que nul ne peut ravir et qui naît lorsque l'amour pousse quelqu'un à se dessaisir de sa vie<sup>26</sup>

### ➤ Des vies façonnées par la fraternité évangélique

Avec la vie communautaire pour les uns, une vie fraternelle d'appartenance pour d'autres, la vie consacrée est appelée à laisser convertir toutes les relations. Apprendre à ne pas voir l'autre différent comme un ennemi ou un rival, apprendre à aimer l'autre tel qu'il est et non en raison de son appartenance sociale ou ses diplômes, accorder du prix à chacun, chacune, appeler l'autre à la vie et à être lui-même. Long chemin jamais bien réussi d'une vie de frère et de sœur, entre nous et avec les autres. La vie consacrée a une certaine expérience du vivre-ensemble marqué par l'inter-génération, l'inter-culturel.

Alors la vie consacrée peut 'sortir' pour dire qu'il est un peu possible de sortir de la concurrence, de la lutte impitoyable entre performants. Il est possible d'entretenir des relations, vraies, gratuites basées sur la solidarité, la coopération, l'entraide, l'échange.

### ➤ Des vies enracinées dans la confiance et l'espérance ou le Royaume de Dieu est là

Les consacrés ? Des hommes et des femmes bien humains et très humains, qui se laissent rencontrer par Dieu et continuent de lui dire oui dans une existence marquée par les joies, les peines, les réussites et les échecs, les combats et les luttes... Hommes et femmes enracinés dans la confiance en Celui qui les attachés à Lui. Alors comme les prophètes<sup>27</sup>, ils deviennent un peu capables de scruter l'histoire, d'interpréter les événements, de crier « casse-cou ! », de pointer du droit ce qui abîme Dieu et ce qui abîme l'humain selon Dieu.

Alors ils sont hommes et femmes de l'espérance, espérance de la rencontre avec le Bien-Aimé : « Viens, Seigneur ». Espérance de ce temps déjà là et pas encore advenu où *il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu*<sup>28</sup>

Avec les autres vocations et formes de vie dans l'Eglise, nous participons par cette vocation même – en humble et joyeuse place - à l'évangélisation et à la fécondité de l'Eglise. Agées, jeunes, en vie monastique, ou Institut séculier, dans la diversité des formes consacrées apostoliques, cette participation est possible et accessible à tous les consacrés. A nous de ne pas la mettre sous le boisseau et de vivre le présent avec passion<sup>29</sup>. A nous de servir ainsi l'Eglise et de réveiller le monde.<sup>30</sup>

---

<sup>25</sup> Ph, 3,5.

<sup>26</sup> Cf Jn 15,13.

<sup>27</sup> Pape François, *Lettre pour l'année de la vie consacrée*, 21 novembre 2014.

<sup>28</sup> Ap 21,4.

<sup>29</sup> Pape François, *Lettre pour l'année de la vie consacrée*, 21 novembre 2014.

<sup>30</sup> Pape François, *Entretien avec les Supérieurs Généraux*, Rome, mars 2014 ; lettre apostolique pour l'Année de la vie consacrée, 21 novembre 2014.

### III / De quelques lieux où nous pourrions être attendus et pour lesquels nous avons quelques ressources...

Ce témoignage participe pour sa part et sous sa forme propre à l'évangélisation sans que l'on puisse comptabiliser, mesurer le fruit d'une présence, d'une proximité. Nul ne peut savoir si son témoignage est efficace et nous ne sommes pas tenus à des résultats. Sans doute est-il plus important de faire signe que de faire nombre ?

Mettre nos contemporains en contact avec le Christ ? C'est par exemple, offrir la prière et la beauté de la liturgie monastique, c'est offrir le compagnonnage dans tous les lieux de la société, c'est travailler dans l'éducation ou la santé, la pastorale et le social. Mais avec des vies qui racontent l'Évangile, des manières de vivre qui posent une question.

Mais ce témoignage n'est-il pas devenu trop souvent, pour nos contemporains, exotisme, héroïsme incompréhensible et inacceptable, manières d'être et de vivre désuètes pour personnes âgées ou jeunes en recherche de prêt-à-porter et prêt à penser ? Comment être témoin de l'Évangile et du Christ d'une manière qui soit réellement sensible et intelligible pour nos contemporains ? Comment sortir des images et des visages qui seraient celles et ceux d'hommes et de femmes d'élite dont nous ne sommes pas ? Ou celles d'originaux qui suscitent la curiosité ? Comment faire pour que soit dépassé le sentiment d'une radicalité, voire d'une exception qui n'interroge pas vraiment ce que l'on a à vivre soi-même.

Sans doute s'agit-il de partager et rendre visible aussi l'obscur des chemins, l'expérience des fragilités, des échecs, des épreuves. Car là est la vérité de notre humanité. Être chrétien, être consacré ne donne pas les réponses à tout et nous partageons les questions, les précarités de nos contemporains. Nous sommes dans la file des pécheurs qui avons besoin de salut et de pardon. Le témoignage véritable, audible, accessible passe par l'accès à l'imparfait, expérience d'humains en marche vers le Royaume certes, habités par l'Esprit certes, mais « de nuit ».

Il conviendrait ici de parler un peu de ce monde nouveau qui advient sous nos yeux et des transformations majeures de la manière d'être humain et de s'humaniser. L'Évangile est pour nous et nos contemporains et nous ne pouvons rêver d'un autre monde qu'il soit passé ou futur. Comme le dit le philosophe Jean-Luc Marion soit il s'agit de suivre en s'adaptant soit de disparaître en résistant. Mais ajoute-t-il, ce sont de fausses pistes car elles partent du principe que l'Église aurait vocation à être majoritaire et que l'indice de minorité serait indice d'échec spirituel et apostolique.

Diocèses, paroisses, groupes, mouvements deviennent des laboratoires de recherche pour mettre ce monde en contact avec le Christ pour que puissent être accueillis et accompagnés celles et ceux qui cherchent, pour que puissent être proposés des chemins de rencontre avec le Christ. « *Nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons* »<sup>31</sup> affirme le Pape François dans « La joie de l'Évangile ». Nous avons tous, devant nous, le défi d'ouvrir des espaces de dialogue avec le monde tel qu'il est . « *Et même si on vous met à la porte, vous direz le royaume est proche* ». <sup>32</sup>

Peut-être les consacrés sont-ils attendus sur ce terrain : être des espaces de dialogue avec le monde. Disciples missionnaires ensemble pour reconstruire un sens, non parce que nous savons ou sommes sûrs mais parce que nous avons rencontré Jésus-Christ et vivons de Lui.

<sup>31</sup> Pape François, *Exhortation apostolique La joie de l'Évangile*, 2013, N° 121.

<sup>32</sup> Cf. Lc 10,9-11.

Collaborer à la construction d'un sens à partir de la planète nouvelle qui est la nôtre, cette terra incognita. Dialogue réel signifie que nous ne pouvons apporter des réponses sans avoir écouté les questions. Nous ne pouvons pas seulement écouter les questions pour lesquelles nous avons des réponses.

Au regard de cela et des questions actuelles, ce que je vais dire va vous paraître dérisoire voire inutile. Peut-être est-ce le rôle et la mission de la vie consacrée dans l'Eglise que d'être sur le registre de l'inutile et de la gratuité alors je me risque. Où pouvons-nous apporter quelque ressource ? Où pouvons-nous être attendus ? Comment pouvons-nous servir l'Eglise et sa mission ?

### **De la confiance ou croire en Dieu et dans les autres.**

Enracinés dans la confiance, les consacrés sont là toujours en humble place pour redire et redire que nos contemporains sont capables de conversion et qu'il s'agit moins de lutter contre la décadence et restaurer un monde qui n'a jamais existé. Ils ont foi que le Dieu en qui ils ont mis leur confiance est celui qui touche les cœurs, les appelle. Les disciples-missionnaires sont médiation pour son œuvre. C'est encore le Pape François qui invite les disciples missionnaires à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, à sortir des comportements défensifs pour aimer ce monde (Cf. La joie de l'Evangile)

### **Du dépouillement ou ne rien emporter**

A leur manière, les consacrés peuvent être mémoire des consignes de Jésus cf. Luc 10, 3-11. Ce texte nous rappelle que sur les chemins de l'envoi, il faut aller deux par deux (jamais seul) et ne rien emporter...avancer démunis, exposés. On pourrait penser et être tenté d'être des évangélistes surentraînés, suréquipés, surarmés, surformés. Nous pourrions lire le dernier chapitre d'un livre de Fabrice Hadjaj *Puisque tout est en voie de destruction* : après avoir envisagé une évangélisation-fiction par des évangélistes maîtres des techniques de la communication, il nous fait revenir à l'Evangile et à l'envoi des disciples cf plus haut. Le Seigneur nous désarme en nous envoyant comme des brebis au milieu des loups, invités à dire la paix pour tous, invités à transmettre la Bonne nouvelle : ce que vous vivez et voyez n'est pas le dernier mot, le Royaume de Dieu est là tout proche. Les consacrés peuvent être mémoire que « *à tout instant, on expose sa vie* »<sup>33</sup>

### **Du silence et de la prière**

L'Eglise et les chrétiens appellent l'Esprit afin qu'il ouvre les chemins de l'annonce. Des sessions et des conseils élaborent des processus de proposition de la foi. Pour vivre la ronde des rendez-vous nécessaires d'un agenda, pour vivre la multiplicité des rencontres et des écoutes, pour vivre la fatigue des jours, pour vivre l'étonnement devant les chemins de catéchumènes, pour vivre la proposition de réconciliation et l'accompagnement d'équipes liturgiques, pour vivre les pèlerins jeunes etc, les consacrés peuvent faire mémoire des bienfaits du silence et de la prière, les bienfaits du retrait qui fait se tourner vers Celui pour qui et au nom de qui nous vivons et agissons. Cela peut résonner comme l'appel de Jésus à ses disciples : « *Venez à l'écart et reposez-vous un peu* »<sup>34</sup> La vie monastique par vocation et tradition, des instituts, des communautés offrent des espaces pour cela. Peut-être pouvons-nous encore intensifier et chercher avec vous ce qui serait bon et fécond pour ce temps.

---

<sup>33</sup> Cf. Ps 118.

<sup>34</sup> Mc 6, 31.



## **De l'étude et de la formation**

Pour être de ce monde et l'habiter pleinement, pour être un humain bien humain, pour vivre sa foi chrétienne dans la rencontre des sciences et des cultures, le débat intellectuel, la confrontation des idées, la réflexion et la formation sont nécessaires. Il s'agit de maintenir ouverte, dans l'espace public, la question de Dieu et garder la possibilité d'y faire entendre le message évangélique. Des instituts et des membres d'instituts se tiennent en ce lieu et peuvent offrir aux évangélistes des chemins pour l'intelligence de la foi.

## **De la rencontre de visage à visage ou la logique de l'Incarnation**

C'est aujourd'hui un défi pour nous tous. Les moyens de communication sont tels que nous twittons, facebookons, mailons si j'ose dire ! Il ne s'agit surtout pas de mépriser ces moyens actuels au contraire. Heureusement que l'Eglise s'y implique et se rend présente sur les réseaux sociaux. Mais nous le savons, notre foi et notre spiritualité sont « charnelles », sont formatées par l'Incarnation du Verbe fait chair. Incarnation qui est immersion de Dieu en notre humanité. Le défi sera toujours la rencontre de visage à visage, rencontre non virtuelle ou par tablette interposée mais rencontre physique, charnelle où compte le corps, la parole, le sourire. Dans leur culture de la proximité, les consacrés peuvent être mémoire de la nécessaire rencontre, de la nécessaire présence 'réelle' qui peut laisser passer le mouvement d'amour de Dieu envers chacun. Ils peuvent être mémoire que tout homme est une histoire sacrée et a une valeur inaliénable

## **De la référence toujours plurielle**

Le Seigneur envoie deux par deux. Les chrétiens ne sont pas isolés et à leur compte. Ils sont une communauté fraternelle. Cela les dispense d'être de ceux qui chercheraient « *l'auto-estime et la réalisation autoréférentielle* » comme l'écrit le Pape François<sup>35</sup>. Les consacrés peuvent être mémoire que nul n'est le centre et ne peut pas ne pas tenir compte de l'autre différent dans sa sensibilité, dans ses choix, dans ses manières d'être et de vivre. Les religieux surtout font l'expérience quotidienne de la présence utile et nécessaire du frère et de la sœur qui les empêche d'être tout-puissant et sauveur. Ils peuvent être mémoire vive du nécessaire dialogue et débat, de la dynamique mortifère de qui s'isole et pense avoir raison tout seul et contre tous. Nous avons une sorte d''habitus' de relations soutenues, intergénérationnelles, interculturelles parfois. Jérôme Vignon le soulignait dans une prise de parole sur les religieux il y a quelques années : « Ce qui constitue le caractère innovant, original de ces communautés, ce sont des éléments d'approche collective tels que le sens de la globalité, de l'interculturalité, de la collégialité, du partenariat (...) ces éléments sont hérités de la tradition même de la vie communautaire »<sup>36</sup>

## **De la folie évangélique et des audaces risquées**

Tout au long de son histoire, la vie consacrée dans son surgissement comme dans son développement historique a quelque chose à voir avec l'affirmation de Paul : « *Ce qui est folie dans le monde est sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes* »<sup>37</sup>. Manière de vivre, gestes, choix peuvent relever de cette audace risquée que donne la liberté de l'Évangile. Vie consacrée aux frontières et aux périphéries, osant tout risquer puisqu'elle a tout donné et n'a plus rien à perdre ! Vie consacrée qui manifeste un

---

<sup>35</sup> Pape François, *Exhortation apostolique La joie de l'Évangile*, 2013, N°95.

<sup>36</sup> Jérôme Vignon, *Intervention à l'AG de la Corref*, 2009 ;

<sup>37</sup> Cf. I Co 1, 18 et ss .

amour inventif à l'infini<sup>38</sup>. Dans sa vieillesse, peut-elle emprunter le rire de Sara, sûre que Dieu donne fécondité ?

### **Du privilège évangélique du pauvre**

Le signe que le Royaume est proche et que le salut est à l'œuvre est à lire du côté des pauvres et des abîmés de la vie qui retrouvent goût à la vie. La vie consacrée a une longue tradition et une longue histoire diaconale ! « *Manifestation de l'amour de Dieu* » pour les petits elle a été invitée au début de ce nouveau millénaire à « *sentir l'urgence de continuer, avec la créativité de l'Esprit, à surprendre le monde par de nouvelles formes d'amour évangélique concret (...). Il s'agit de se faire proche des pauvres, des personnes âgées, des toxicomanes, des malades du sida, des expatriés, etc* »<sup>39</sup>

### **De la patience et de la spiritualité de l'inachevé ou la joie de l'Évangile**

Dans un monde où vivre devient une succession d'instantanés, où tout se succède à grande vitesse, le chemin humain et spirituel des consacrés leur donne comme une compétence de patience et d'endurance. Cela est possible car nous savons en qui nous avons mis notre confiance et notre espérance. Veilleurs, tournés vers le Royaume qui vient, nous perdons la peur de ce qui est limite, échec, recommencement, inachevé. Hommes et femmes de la Pâque, nous pouvons être un peu mémoire, que la mort n'aura pas le dernier mot. Alors la joie humble et non prétentieuse, la joie simple et non ostentatoire, peut s'inscrire sur nos fronts et nos visages, même sur les visages vieillissants et fatigués. La joie que nul ne peut nous ravir...

Les consacré(e)s, lumières fragiles au cœur du monde et dans l'Église. Annoncer l'Évangile, relever le défi de l'évangélisation pour la vie consacrée comme pour l'Église est une grâce que Dieu donne pour que le Christ soit connu et manifesté : « Moi qui suis le dernier des derniers de tous les saints, j'ai reçu cette grâce d'annoncer aux païens l'impénétrable richesse du Christ »<sup>40</sup>

Pour conclure, je nous invite à contempler cette représentation de la Trinité miséricordieuse. L'humain est au cœur de toutes les attentions de la Trinité. Séduits, éblouis par Dieu, les consacrés sont appelés marcher sur les routes de ce temps comme témoins humbles et joyeux de cet amour de Dieu pour le monde.

*Sr Suzanne David, Instruction Chrétienne, Saint-Gildas  
Chargée de mission à la CORREF*

---

<sup>38</sup> Cf. SV XI, 145-146.

<sup>39</sup> CIVSVA, *Repartir du Christ*, mai 2002, N°36.

<sup>40</sup> Cf. Ep, 3, 6-9.